

Dytrt, Petr

De la pierre au fer

In: Dytrt, Petr. *Učební texty k francouzským dějinám od počátků k dnešku*. 1. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2013, pp. 9-11

ISBN 978-80-210-6535-2; ISBN 978-80-210-6538-3 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/128824>

Access Date: 19. 03. 2025

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

De la pierre au fer

Terra Amata: Un foyer en bord de mer

Si le feu a depuis toujours été connu des hommes, ceux-ci ont mis du temps à le domestiquer, c'est-à-dire à le produire et à le contrôler. C'est vers -400 000 que les indices de l'usage du feu par l'*Homo erectus* sont suffisamment convaincants pour dire que cette domestication est acquise.

A cette époque, les traces de foyers aménagés sont de plus en plus nombreuses sur tout le territoire. Mais on en trouve en particulier dans le Midi, non loin de la Méditerranée ou sur ses bords: ainsi à Terra Amata.

Un feu sur le sable

C'est pendant un printemps ou au début d'un été, alors que les genêts sont en fleur, qu'un groupe d'*Homo erectus* – les êtres nomades qui peuplent alors la France – s'arrête sur les bords de la Méditerranée. Sur la plage, ils ramassent des galets et les brisent en deux afin d'obtenir un bord tranchant. Ainsi, ils chassent bouquetin, éléphant, ours, aurochs, cerf et rhinocéros.

Ce gibier fournit une viande que les chasseurs veulent faire griller. Aussi creusent-ils dans le sable une légère dépression, dans laquelle ils déposent des brindilles de bois sec. Puis l'un d'entre eux frotte vigoureusement deux morceaux de bois l'un contre l'autre, jusqu'à ce qu'ils s'échauffent au point de pouvoir enflammer une poignée de duvet d'oiseau ou un morceau de mousse séchée.

Après qu'on a soufflé quelques instants dessus pour aviver la combustion, le feu est enfin communiqué aux branchettes de pin installées dans la cuvette creusée dans le sable. La flamme crépite, le foyer s'embrase. Il est situé au centre de l'habitation, constituée d'une hutte de forme ovale faite de branchages soutenus par des piquets taillés en biseau et maintenus par des blocs de pierre.

Mais la hutte n'est pas hermétiquement close et le vent du nord souffle, s'engouffre et menace à tout instant d'éteindre ce feu si patiemment obtenu. C'est pourquoi l'un des membres de la tribu ramasse sur la plage une quinzaine de galets et les entasse les uns sur les autres à un mètre du foyer, de manière à construire une murette coupe-vent. À la

même époque, de l'autre côté du Rhône, un autre groupe s'installe dans la grotte du Mas des caves à Lunel-Viel dans l'Hérault. Les hommes organisent leur habitation, en pavant le sol pour se protéger de l'humidité. Ils aménagent de nombreux foyers où cuisent steaks de chevaux et cuissots de chevreuils. Ces foyers sont construits de manière différente, les uns sont de simples cuvettes creusées dans le sol de la grotte, d'autres sont mieux agencés et présentent une bordure faite de pierres.

Les hommes et le climat

Au temps des froids les plus vifs, lors des épisodes les plus sévères, les pays du Nord sont désertés, les hommes ne peuvent subsister que sur la côte méditerranéenne: à Nice, en Languedoc ou dans les Corbières.

À cette époque, le nord de la France n'a été occupé que de façon très discontinue, à la faveur des améliorations du climat, notamment celle qui se produit il y a 350 000 ans. Elle se caractérise par un réchauffement des températures, un retour de la forêt composée de pins et de chênes, et par la réapparition d'animaux tels que cerfs, chevreuils, éléphants, etc.

C'est ainsi qu'en Alsace des Homo erectus s'installent sur le site d'Achenheim et, pour résister au froid encore très vif, aménagent de grands foyers. Leurs traces subsistent aussi en Normandie, sur les plages du Cotentin, où les foyers sont souvent tapissés et bordés de petits galets. De la même façon, quoique quelques millénaires plus tard, les hommes améliorent leur habitat, ainsi à l'aven d'Orgnac en Ardèche, où les traces de foyers sont concentrées dans des dépressions naturelles, ou dans la grotte du Lazaret, à Nice, où une cabane en peaux animales est construite à l'entrée pour mieux protéger les hommes des intempéries.

Homo erectus

Le premier habitant du pays est l'Homo erectus, de morphologie encore très archaïque. Son origine se situe en Afrique. Son arrivée en France s'est effectuée par l'est, en contournant la Méditerranée par le Proche-Orient. Les plus anciens restes connus en France sont récents (400 000 ans). Le crâne découvert dans la grotte de l'Arago à Tautavel (Pyrénées-Orientales) montre que ces hommes ont une épaisse ossature, avec un fort bourrelet au-dessus des orbites, une face large et robuste sans pommettes. Premier de tous les êtres à aménager son habitat et à domestiquer le feu, il est responsable aussi

d'importantes innovations dans la manière de travailler la pierre: ainsi, il utilise un percuteur tendre en bois animal ou végétal pour mieux retoucher son biface, dont le tranchant est alors plus effilé.

De la même façon, l'*Homo erectus* crée un nouveau mode technique de débitage: la méthode Levallois. Il ne s'agit plus de frapper simplement la pierre mais de suivre un schéma technique complexe et précis afin d'obtenir un éclat; sa forme et ses dimensions sont prédéterminées, c'est-à-dire pensées par le cerveau de l'artisan dès le début de son travail, ce qui implique un mode de raisonnement déjà très élaboré et donc un cerveau évolué.

